

Faut que ça swing' !

Une exposition qui raconte la naissance de la batterie.

Née avec le Jazz au début des années 20, c'est avec le Charleston que la batterie donne le tempo aux années folles et à la danse mania.

Les orchestres des villes et des campagnes s'emparent alors de la Batterie (encore appelée un Jazz-Band).

Symbole de modernité, elle devient l'instrument incontournable des orchestres des nouvelles musiques populaires et une icône du XX^e siècle...

Cette expo présente : **5 batteries anciennes (de 1920 à 1950) + 15 panneaux d'exposition + un film + la conférence spectacle "Jazz-Band partout"**



*Exposition réalisée avec le partenariat scientifique du MuPop
Musée des Musiques Populaires - Musée de France.*

Association IMPRODUCTIONS

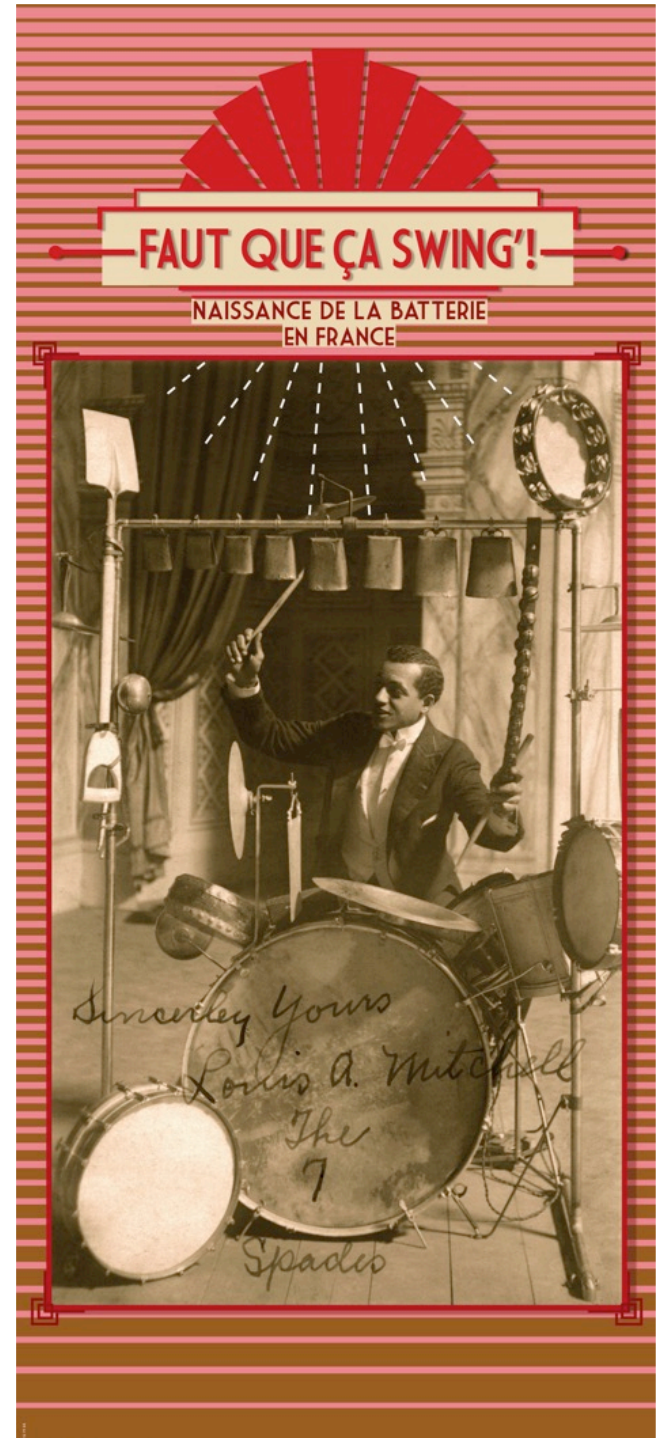
Contact : Philippe Nasse

BP 10156 - Bornel 60541 Méru cedex

contact@improductions.org

06 60 68 84 75

<http://www.jazz-band.fr>





MÉTISSAGE ET MODERNITÉ

Emblème de la diversité culturelle et icône de la modernité, la batterie naît à la fin du XIX^e siècle aux États-Unis. Issue des percussions ethniques qu'ont apportées avec eux les migrants venus de toutes parts tenter leur chance dans le nouveau monde, elle en est à la fois l'emprunt et la transformation. Avec le jazz, la batterie participe à la révolution des musiques populaires.



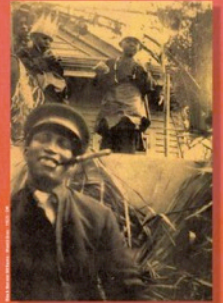
NAISSANCE DE LA BATTERIE



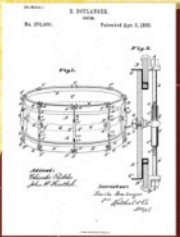
Aux USA, à la fin de la guerre civile en 1865, les sections de percussions des Marching-bands rassemblent grosse-caisse, caisse claire et cymbales jouées par au moins 3 musiciens. Au sein de petites formations pour la danse, le théâtre et le vaudeville, des percussionnistes posent leurs instruments, s'assoient et seuls en jouent de plusieurs. Ils inventent alors de nouvelles techniques comme le double drumming permettant de développer des rythmes par un aller retour de baguette sur la grosse caisse et la caisse claire installées en vis à vis.

La batterie trouve finalement une spécificité par l'invention de la pédale de grosse caisse, du trépied de caisse claire, de la pédale charleston qui permettent aux premiers batteurs, tels des hommes orchestre, de jouer avec les mains et les pieds.

BLACK BENNIE CHAMPION DE LA GROSSE CAISSE

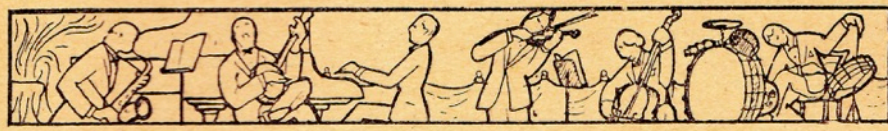


La grosse-caisse est au cœur du swing des orchestres. Dans les années 1910/20 au sein des Brass-bands de la Nouvelle-Orléans, Black Bennie Williams en est le champion ! Également fougueux bagarreur, il est régulièrement emprisonné... Cependant indispensable à la bonne marche des prestations, ses amis obtiennent invariablement une libération temporaire permettant de le reconduire en cellule après la prestation !



EMILE BOULANGER

D'origine française et installé à Saint-Louis dans le Missouri il met au point un système de tension séparé des peaux de caisses claires avec des tirants séparés fixés dans un tube.



TEMPO

- 1870 Avedis Zildjian, né à Constantinople, découvre un exceptionnel alliage pour cymbales.
- 1910 Les premiers esclaves arrivent d'Afrique à Nouvelle-Orléans.
- 1845 Danke, luthier kongois, propose un système de tension des peaux. L'un des premiers à inventer le pont de tirants métallique pour la tension des peaux.
- 1830 Premier témoignage aux USA d'un orchestre avec un batteur jouant un ensemble de percussions avec une pédale de grosse caisse.
- 1860 Durant la guerre civile américaine, les Marching bands font appel à plusieurs percussionnistes.



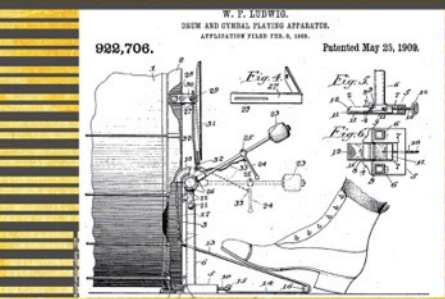
4 PERCUSSIONNISTES EN 1

Quelle est la différence entre un batteur et un percussionniste ? Le batteur anime plusieurs percussions. Il utilise aussi ses pieds pour mouvoir à la fois une pédale de grosse caisse et une autre qui actionne deux cymbales superposées. L'une des plus anciennes représentations d'un homme orchestre avec une pédale est française et date de 1807.

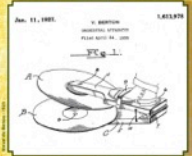
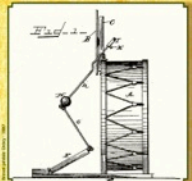
LA MICHAUDIÈRE UN AUTRE CONCEPT



Si la plupart des batteurs ont rassemblé les éléments de percussions autour d'une grosse caisse, à Grenoble en avril 1889, Hippolyte Michaud, propose une alternative en regroupant, caisse, grelots, clochettes, tambourin, cymbales à l'intérieur de celle-ci. Deux ouvertures permettent de manipuler les instruments et une fenêtre sur le dessus de contrôler ce qui se passe à l'intérieur. Il est à noter qu'une cordelette met en mouvement un appareil secouant deux objets superposés ; cela préfigurant la Charleston initiée une trentaine d'années plus tard...



DE L'HOMME ORCHESTRE À LA POLYRYTHMIE



Vers 1880, l'usage de la pédale de grosse caisse permet aux premiers batteurs - une fois assis de jouer simultanément, une caisse claire, une grosse caisse et toute une batterie de percussions. Une pédale inventée par Vic Berton en 1925 met en mouvement deux cymbales superposées jouées par le pied vacant. Le système évolue en Low-Boy également appelé Sock cymbal puis, à l'initiative de Walberg & Augé, est modifié en High-Hat en s'élevant à la hauteur des mains, joué avec les baguettes tout en combinant l'ouverture/fermeture des cymbales. Cette pédale arrive en France en même temps que la danse Charleston qu'elle accompagne à merveille jusqu'à en prendre le nom.

No. 502 HIGH-HAT



No. 502 89.00



JAMES LENT
James Lent, né en Angleterre vers 1875, émigre aux États-Unis. En 1904, il compose et enregistre *The Ragtime drummer* avec un premier solo de batterie. Le même année, il invente une pédale à triple fonction d'une jolie forme d'escargot. Elle permet de choisir le son de la grosse caisse avec le levier gauche, la cymbale avec celui de droite et les deux instruments en même temps au milieu.



TEMPO

- 1889 Naissance de Dee Dee Chandler, l'un des premiers batteurs photographié avec une pédale de grosse caisse en 1896 avec le Robichaux Orchestra aux USA.
- 1860 William Miller, utilise une feuille de celluloid comme membrane pour remplacer le peau animale sujette aux variations climatiques.
- 1865 Emile Boulanger invente le système de tension séparé des peaux.
- 1887 G.R. Olney dépose le premier brevet d'une pédale de grosse caisse.
- 1889 Hippolyte Michaud invente la Michaudière avec des percussions installées dans le fil d'une grosse caisse.



COMME UNE SYNCOPE !

Le Cake walk arrive en France à la Belle époque vers 1900. Cette danse de couple sur une musique Ragtime libre du carcan des danses de salon des siècles passés. Avec ses déhanchements et mouvements saccadés qui jouent avec le déséquilibre, le Cake walk présente la décontraction rythmique et l'expression par fois burlesque qui se développent par la suite avec le Jazz-Band et les danses qui l'accompagneront.

JAMES REESE EUROPE ET LES HELLFIGHTERS



Chef d'orchestre et compositeur de Ragtime noir américain James Reese Europe, est l'un des rares lieutenants noirs de son armée. Il débarque à Brest le 27 décembre 1917 avec le 369ème Régiment d'Infanterie et un orchestre qui a spécialement constitué avec 65 des meilleurs musiciens Noirs et Portoricains. Ils combattent vaillamment sur le front puis font une tournée dans une vingtaine de villes. On entend pour la première fois, une musique qui swingue avec un style de jeu qui fait croire aux musiciens Français, que ces artistes noirs américains ne jouent pas les mêmes instruments qu'eux. Ce sont finalement plus de 2000 musiciens noirs américains qui nous font découvrir cette musique populaire qui balance.



ET LES FRANÇAIS DÉCOUVRENT LE SWING...

PREMIER DISQUE DE JAZZ

L'Original Dixieland Jazz Band enregistre le premier disque de Jazz, le Dixie Jass Band One Step, le 26 février 1917 chez Victor Company à Chicago. Ce sont des musiciens blancs de la Nouvelle-Orléans. Parmi eux, le batteur Anthony Sbarbaro. Près de 2 millions d'exemplaires ce disque sont vendus en une année.

DE BELLES PERSPECTIVES

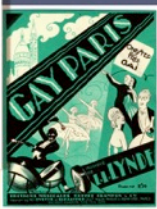
Dès 1922, la plus grande manufacture française d'instruments de musique Coesnon et son millier d'ouvriers vont concourir au développement du Jazz-Band avec la caution de Jazz-bandistes réputés. Le terme Jazz est ambiguë. L'expression est à la mode et exprime une certaine forme de modernité : c'est le nom des premières batteries mais aussi des orchestres aux formes très diverses qui ont pour point commun de créer une musique nouvelle, souvent festive et spectaculaire pour l'époque. Tout orchestre de musique moderne se doit de posséder un Jazz-band.

CHARLES BUDDY (BUDDIE) GILMORE

Charles Buddy (Buddie) Gilmore arrive en France avec James Reese Europe et les Hellfighters. Il séjourne régulièrement à Paris et y sera l'un des premiers Drummer à populariser la batterie avec Louis Mitchell et Eugène Bulard.

Très bon percussionniste, il est aussi un show man démonstratif avec un Jazz-band qu'il joue le plus souvent en solo ou accompagné par sa femme Mattie au piano.

Son approche spectaculaire de la batterie inspire nombre d'apprentis batteurs pour lesquels le Jazz-band est moins un instrument d'orchestre qu'une manifestation d'agilité au jonglage et une certaine provocation sonore.



TEMPO

1891 Un grand nombre d'instruments apportés aux États-Unis leurs instruments de musique américains qui ont été adaptés aux premières batteries.

1901 Emile Boulanger présente un brevet de bross de timbre de caisse claire imperméable.

1903 Naissance de Baby Buddie, l'un des pionniers de la batterie dans le style Nouvelle-Orléans.

1904 Unge George Leedy invente le trempet de caisse claire à hauteur et inclinaison réglable.

1905 H.A. Bower conçoit un clefchoc qui permet de jouer la caisse claire avec ou sans timbre.

1907 Louis A. Mitchell quitte New-York et s'installe à Londres puis à Paris où il sera surnommé « Maître du geste et du bruit ».

1909 Louis Allis et Adolf B. Wiens brevètent le balai bar massage rétractable qui sera ensuite utilisé pour jouer la batterie par Ludwig & Ludwig en 1920.

1911 Filippo Tommaso Marinetti publie le Music-Hall, Manifeste futuriste qui influencera la création d'œuvres d'art.

1914 Joseph Bagges est nommé professeur de La première classe de percussion de Conservatoire de Paris où il enseigna déjà gratuitement depuis 1910.

1917 Jean Metzger est aux commandes de l'atelier de fabrication d'instruments chez Paul Bouillon. Il en démissionne en 1946 pour créer la marque Netjazz avec son fils.



TRAP KIT ET JAZZ-BAND

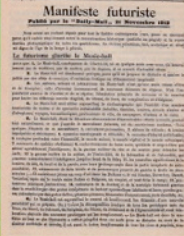
Aux États-Unis, les premières batteries se nomment Trap Kit.

«Trap» est la réduction du mot contraption qui peut être traduit par «machin».

Les premières batteries seraient par conséquent, un ensemble de «trucs» et de «bidules».

FUTURISME POUR DE NOUVELLES OREILLES

LE MUSIC-HALL

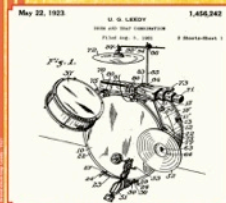


Filippo Tommaso Marinetti publie en 1909 «Le manifeste du futurisme» qui sera suivi en 1913 de «L'art des bruits» rédigé par Luigi Russolo.

Ces visionnaires controversés en leur temps, proposent de révolutionner notre créativité en substituant définitivement la perception du Son à celle du bruit. Il s'agit également de nous débarrasser du rythme traditionnel, de renouveler sa richesse en s'inspirant de la variété infinie des pulsations perceptibles dans les bruits de la vie quotidienne. Ils prédisent l'apparition d'œuvres futuristes.



INNOVATION, BRICOLAGE ET NAÏVÉTÉ DE L'ENFANCE...



Vers 1920, les batteurs se font remarquer par leurs shows aux rythmes enlaidis avec des jongleries, des pitreries et des effets sonores inattendus dans un contexte musical ou de Music-hall.

Particulièrement innovants, voire un brin provocateurs, ils inventent un nouvel instrument de musique et de spectacle.

Tout est prétexte à créer un nouveau monde esthétique dont le principal effet est de moderniser nos perceptions sans tabous. Particulièrement imaginatifs, les batteurs surprennent par l'association de percussions et d'objets dont l'usage est une proposition pour transformer les bruits en sons.

Tout est possible. La batterie est l'instrument qui laisse le plus de place au musicien pour imaginer et assembler l'objet qui lui ressemble. Aujourd'hui encore, il existe autant de batteries que de batteurs.

Jouer du Jazz-Band ce n'est pas seulement se produire en orchestre.

Cette surprenante «machine à jouer» trouve des adeptes chez les saltimbanques qui l'intègrent dans leurs spectacles en initiant leurs enfants à sa pratique ludique. Le concours du plus jeune Jazz-Bandiste est lancé.



LE JAZZ ÇA S'APPREND ?

Une première définition du terme Jazz-Band apparaît dans le Larousse de 1925 et le Professeur Charly s'enseigne les principes du Jazz dans une première méthode.



JAZZ ET DADA

Dès l'apparition du Jazz-band, le mouvement intellectuel littéraire et artistique DADA se saisit de son modernisme qui comme eux, met en question les conventions et contraintes esthétiques.

Jean Cocteau, Georges Auric et Francis Poulenc se produisent avec un Jazz-Band parisien le 9 novembre 1920 lors d'un vernissage à la galerie Prokopyev à Paris. Jean Cocteau joue un instrument visiblement fabriqué par ses soins. Il est encore aujourd'hui Président d'honneur de l'Académie du Jazz.



TEMPO

1907 Louis A. Mitchell quitte New-York et s'installe à Londres puis à Paris où il sera surnommé « Maître du geste et du bruit ».

1909 Louis Allis et Adolf B. Wiens brevètent le balai bar massage rétractable qui sera ensuite utilisé pour jouer la batterie par Ludwig & Ludwig en 1920.

1911 Filippo Tommaso Marinetti publie le Music-Hall, Manifeste futuriste qui influencera la création d'œuvres d'art.

1914 Joseph Bagges est nommé professeur de La première classe de percussion de Conservatoire de Paris où il enseigna déjà gratuitement depuis 1910.

1917 Jean Metzger est aux commandes de l'atelier de fabrication d'instruments chez Paul Bouillon. Il en démissionne en 1946 pour créer la marque Netjazz avec son fils.



DES GESTES ET DU SON

Aujourd'hui, la batterie est au cœur de musiques populaires avec un usage, parfois dévoyé, qui se limite à une fonction essentiellement rythmique, les premiers batteurs confieraient à leur instrument un emploi plus diversifié. Faire danser peut-être, mais aussi créer un nouveau projet musical impliquant le corps et l'âme pour offrir un nouveau visage à la beauté.

BRUITAGE DU SON POUR LE CINEMA MUET



Les premiers batteurs ont plusieurs mérites, ils sont également recrutés dans les Music-Halls et au Cinéma pour ajouter une sensation de réalité à ce qui n'est qu'illusion.

Le premier film sonore de l'histoire, The Jazz Singer, date de 1927. Jusque-là, des batteurs/bruiteurs réalisent, en direct le son du cinéma, outillés d'accessoires posés sur une table ou sur une console fixe sur la grosse caisse : la trap-table. Ils illustrent de leurs effets les scènes des films et imitent de leur mieux le galop du cheval, le chant du rossignol dans la cage, le passage du train, le coup de feu etc.

Pour certains films, les bobines sont accompagnées de partitions pour pianistes et orchestres dans les grands cinémas. Cependant, nous ne savons pas précisément ce que les bruiteurs sonorisent de part l'absence d'indications des réalisateurs. Les bruiteurs sont une innovation qui fait partie intégrale du spectacle du film.



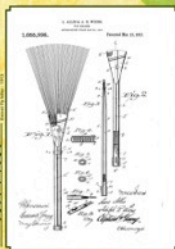
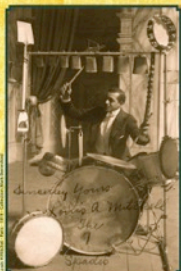
MAÎTRE DE L'ESPACE TEMPS

Louis. A Mitchell est l'un des principaux initiateurs américain du Jazz en France.

C'est à Paris qu'il fait une brillante carrière jusqu'en 1935. En 1910, derrière son kit il présente un bel aperçu d'un Jazz-Band en France à cette époque. L'ensemble comprend des percussions traditionnelles avec une grosse caisse, un tambour, une caisse claire auxquels se joignent un tom chinois, une cymbale turque et un tambourin basque... Egalement suspendus à un portique, nombre d'objets de la vie quotidienne détournés de leurs fonctions initiales : une grelotière d'encluse de cheval, un klaxon et même une pelle bêche ! Le drummer doit faire preuve d'inventivité pour un public qui veut être surpris par son génie de l'agilité.

Tout est possible. Il cherche encore tout ce que peut devenir la batterie.

Les journaux de l'époque présentent Louis Mitchell comme le «suprême artiste du bruit» ou encore comme «la plus grande batterie du monde !» Il est engagé au Casino de Paris, payé 7000 francs par semaine... Environ dix fois le traitement d'un ministre.



DU BALAI !

L'origine des balais de batterie relève sûrement d'une légende. Jelly Roll Morton, qui pré-tend être l'inventeur du Jazz, postule également à la découverte de l'usage du balai en détournant le fly killer (balai tue mouche) très utilisé à l'époque.

Trouvant que son batteur jouait trop fort, il lui aurait lancé un balai qui traînait par là pour qu'il joue avec. Le batteur essaya et l'effet produit fut tout à fait convainquant et il est devenu aussi indispensable que les baguettes.

TEMPO

1 L'Original Dixieland Jazz Band réalise le premier disque de Jazz le 26 février 1917 chez Victor Company et se vendra à plus de 2 millions d'exemplaires en 1 an.

2 George Lawrence Stone pose le record 568 Contour sur l'écran d'un quatuor encore la Bible des percussionnistes.

3 Ludwig propose une batterie complète à son catalogue : le Jazz-En-ly Oufit.

4 Budde Gilmore batteur du South Spingale Orchestra souligne les partitions avec son Jazz-Bandet ses jangle-ries toute la saison 1920-21 au Gaumont Palace à Paris.

5 G.M Fitzgerald et H.C Lodge, inventent la première double pédale de grosse caisse.



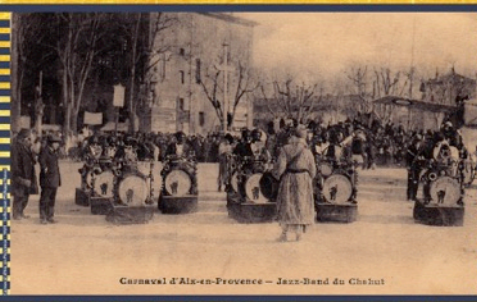
LE JAZZ-BAND DU CHAHUT

Les années 20 sont marquées par la volonté de jouir de la vie après le traumatisme de la première guerre mondiale. L'influence américaine sur le Paris des années folles est considérable. Une «dansomanie» envahit également les villes de provinces qui deviennent un gigantesque dancing et les batteurs soutiennent le tempo de ce grand mouvement collectif.

MISTINGUETT UNE STAR DU MUSIC-HALL



La batterie est tellement tendance, que la meneuse de revue Mistinguett fait la publicité d'Imperator Mondus. Grâce aux orchestres de danse dans lesquels elle s'intègre facilement, notamment dans les formations musette, la batterie se propage très rapidement dans toute la France.



Carnaval d'Aix-en-Provence - Jazz-Band du Chahut

PLUS DE BRUIT QUE LA GUERRE



Le rythme domine et prend le pas sur la mélodie. La grosse caisse retentit, la pulsation de la pédale charleston et le Jazz remplissent les cabarets parisiens de Montmartre à Montparnasse. Ces lieux sont fréquentés par des artistes, des intellectuels, par un public mondain et des américains de passage à Paris, ville symbole, à l'époque, de liberté et d'innovation artistique. En 1925, la Revue Nègre met la capitale en émoi et révèle Joséphine Baker, une danseuse de charleston qui se présente dénudée et plumée, en multipliant des gestes provocants, sur une musique enlevée par la clarinette de Sydney Bechet.

LE BAL NÈGRE



En 1924, Jean Rézard des Vouves, candidat antillais à la députation, installe son bureau de campagne au 33, rue Blomet dans le quartier de Montparnasse à Paris. Pour attirer des électeurs, il joue avec succès la biguine, musique de ses origines antillaises. Il renoncera finalement à la politique et ouvrit un bal permanent nommé «le bal colonial» ou «le bal nègre».



TEMPO

1 Amédée Cousson édite un premier catalogue dédié au Jazz-Band. Un dossier de 52 pages, publié en 1924 pour promouvoir des batteries Ludwig et Leedy.

2 Albert Della Porta batteur londonien et George Smith facteur de tambours ouvrent The Premier Drum Company.

3 Adolphe Gichelli présente le brevet d'un moule de montage pour fabriquer des pédales en série.

4 Vic Barton invente un appareil d'orchestre actionnant avec le pied deux cymbales superposées qui préfigure la pédale charleston.

5 Albert Bergeault crée la batterie automatique pour accordéonistes et unique-ment jouée avec des pédales.



JAZZ ET JAVA

Dans les années 1920-30, la batterie est incontournable au sein des orchestres de musique de danse. Les parquets de bals flâneurs et les dancinges encore dépourvus de sonorisation accueillent des centaines de danseurs et c'est la pulsation de la grosse caisse soutenue par des roulements de caisse claire qui permettent aux couples du fond de la salle d'être aussi de la fête.

LE JAZZ IDEAL CHARLES BLOMME



Le Jazz Idéal ou Jazz unique est conçu par Charles Blomme à Roubaix, vers 1920, pour être installé, à demeure, dans un estaminet.

Il est joué par un accordéoniste qui commande des percussions et des éclairages intermittents avec 12 pédales qui actionnent, au choix, une grosse caisse et son éclairage simultané, un roulement de caisse claire, un triangle, un woodblock, des castagnettes, des grelots, une cymbale ou le jeu de lumières. À défaut d'un collègue batteur pas forcément facile à trouver, l'accordéoniste peut ainsi s'accompagner avec un instrument installé sur place qu'il n'est pas nécessaire de démanteler.

Avec un éclairage, scintillant au rythme de la musique, comme dans une boîte de nuit, le Jazz Idéal garantit une belle fréquentation aux propriétaires des cafés du Nord de la France.



LES BATTERIES AUTOMATIQUES

Les accordéonistes se produisent souvent seuls, dans de petits bistrotts ou à l'occasion de mariages et de fêtes locales. Pour assurer leurs contrats, ils doivent suivre la mode du Jazz à pieds comme ils ont coutume d'appeler les premières et batterie qui auront l'avantage d'être un très bon support publicitaire en décorant la page de grosse caisse d'une peinture à l'effigie de l'orchestre.

Au delà, il faut trouver un batteur et le rémunérer... Alors, puisque l'on a déjà les mains occupées par la «boîte à punaises, pourquoi ne pas s'inspirer de la pratique de certains accordéonistes et cabrésaires qui rythment avec leurs pieds les polkas, bourrées et mazurkas ?



ET MAINTENANT DANS LES MAINS !

Albert Bergerault, poly instrumentiste tourangeau et entrepreneur de bal ingénieux, invente en 1925 la batterie automatique à pédales qui peut, une fois réglée, facilement se transporter d'un concert à l'autre.

Il améliore son système et invente des ensembles instrumentaux pourvus de violons, claviers et percussions pilotés par un dispositif d'électroaimants actifs depuis un accordéon et les pédales d'une batterie.

Il ne cesse de perfectionner son invention jusqu'à sa disparition en 1989.



Photo J. Michel - Musée de la Sonnerie de l'Association "PARIS"



Monsieur BONZANI Georges
44, rue de Valenciennes - PARIS 11
JAZZ - VIOLETTES - CLAVIERPHONE
JAZZ - VIOLETTES - CLAVIERPHONE

TEMPO

1911 Alfred et Simone Bonnard créent l'entreprise ESSE.

1912 Alfred et Simone Bonnard Accoréalise, marque de renommée internationale, se ferment leur porte en 1983.

1913 Ludwig investit dans la fabrication de banjos, mais ces instruments perdent la faveur des consommateurs. Constatant de vendre un instrument après le Commerce il parvient à tout de même à racheter la marque en 1935.

1914 La compagnie Premier fabrique les premières caisses qui préfigurent les racks d'aujourd'hui.

1915 La Caisse claire Ludwig Selmer est adoptée par Black Beauty. Fabrique depuis 1920, elle fait encore référence aujourd'hui.

1916 BIP, atom de fondus de cymbales est une en tête (Creson Fabrication italienne) de Pirelli.



BRICOLAGE FACTURE D'ART ET INDUSTRIALISATION

Si la batterie est initialement un instrument de fortune, bricolé par ses initiateurs, son développement fait appel à de nombreux savoir-faire qui, prenant appui sur les technologies industrielles et l'évolution des matériaux, vont progressivement le transformer en objet de haute technicité.



IMPERATOR MONDUS

En 1921, Adolphe Cirichelli et L. Consol créent la marque Emperor Mondus à Paris. Une cinquantaine d'ouvriers honorent la devise de l'entreprise : Confiance, Probité et Loyauté.

En 1924, Adolphe Cirichelli dépose un brevet de cintrage du bois qui permet de réaliser des fûts en plus grande série. Il dit ne pas être un simple facteur de batterie mais un luthier de tradition. Selon lui, le Jazz band mérite une qualité de finition digne des plus beaux instruments et il réalise de magnifiques modèles ornés de marqueterie dans le style Art déco.



Les batteries portent des noms évocateurs comme : la Merveille, l'Unic, la Super Jazz drum et le modèle Grand chic, innovation de la maison pourvu de peaux bombées.

À sa disparition en 1944, madame Capelle, son épouse, reprend l'entreprise familiale. 3 générations produiront de très beaux instruments sous les marques Emperor Mondus, Sonic puis Jacques Capelle qui, après un siècle d'activité face à la concurrence asiatique, est contraint de fermer ses portes en 2010.

COUESNON... LA SOCIALE



Dès 1911, Amédée Couesnon fait un voyage d'étude aux États-Unis et revient avec de nouvelles perspectives et des contacts pour organiser l'importation d'instruments. Au début des années 20, les affaires sont excellentes et il concrétise ses valeurs de député radical-socialiste en intégrant les employés aux résultats d'une manufacture prospère, à la pointe de toutes les modernités et qui importe les excellentes batteries américaines Ludwig & Ludwig, Leedy et les cymbales Zildjian...

En 1924, c'est l'apogée. Couesnon édite un incroyable catalogue de 52 pages consacré aux instruments de Jazz-Band.



L'impression du bois...



PAUL BEUSCHER

Ce magasin de musique crée en 1850 par Hyppolite Beüscher est le plus ancien établissement revendeur et éditeur de musique encore en activité en France. Dans les années 20, l'entreprise spécialisée dans l'accoréon, allège son activité au commerce d'une large gamme d'instruments dont la fabrication est sous-traitée à de nombreux facteurs français. Son magasin est l'un des modèles des nouvelles musiques populaires et de toutes les innovations musicales du vingtième siècle.



La signature d'une marque

TEMPO

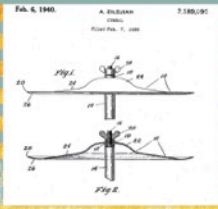
1925 Gene Krupa est à l'initiative de la fabrication par Slingerland de toms dont l'innovation est effective indépendamment de la peau de frappe et de résonance.

1927 Les premiers pieds de cymbales pivotés au sol font leur apparition mais ils ne sont quasiment jamais d'un très bon orientable.

1940 L'effort de guerre est dicté aux USA. Les batteries ne doivent avoir plus de 70% de leur poids en pièces métalliques.

1945 Kenny Clarke, Art Blakey, Max Roach... inventent le bebop à la batterie. Les percussions symbolisent de 19 pesos en plus sont entre fabriquées par Zildjian à leur demande.

1950 William D. GLADSTONE invente le tampon d'entraînement à la qualité de son des baguettes.



INGRÉDIENTS ET ASSAISONNEMENTS

C'est en 1926, avec la pédale charleston que la batterie se trouve dotée d'éléments qui forment un ensemble aujourd'hui défini comme classique: grosse caisse, caisse claire, cymbales, toms et charleston. Chacun de ces éléments de la batterie sera perfectionné pour plus de fiabilité et d'expressivité avec quelques astuces qui faciliteront la vie du batteur. Cette évolution aura pour finalité d'augmenter la projection sonore en même temps que l'amplification de la musique. La batterie acoustique finira par être sonorisée et verra des cousines électroniques et des boîtes à rythmes la concurrencer dans les années 70. À chacun son style. Rien ne peut remplacer le plaisir de jouer et l'interactivité des musiciens qui ont fait le choix de la musique vivante.

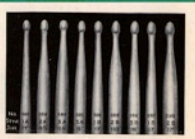
ALCHIMIE DES CYMBALES



L'usage de cymbales remonte à plusieurs milliers d'années avec des fonctions tant spirituelles que guerrières. Il semblerait que cela soit Avedis Ier, alchimiste arménien de Constantinople, qui a découvert en 1618, un alliage de métaux au son d'une richesse infinie très appréciée pour sa musicalité. Les cymbales de qualité B20 sont composées de 80 % de cuivre et de 20 % d'étain. C'est l'artisan, martelant et ciselant chaque cymbale à la main, qui en détermine la caractéristique unique... Cela peut expliquer pourquoi les batteurs essaient des dizaines d'exemplaires avant de fixer leur choix... Élément essentiel de la batterie, la cymbale participe singulièrement à la couleur du son du batteur.



À LA BAGUETTE !



Les bois les plus utilisés pour la fabrication des baguettes sont l'ébène et l'hickory. Leur diamètre et longueur varient en fonction de l'équilibre et du rebond recherché par le batteur.

Elles sont classifiées par une lettre et un chiffre qui correspondent à la longueur et au calibre. La lettre A pour une baguette fine et B pour un diamètre plus important.

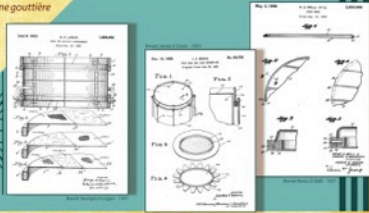
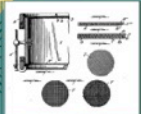
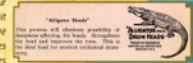
Un col effilé amortit les vibrations, le galbe de l'olive intervient sur le son des cymbales, mais c'est le toucher du batteur qui détermine la qualité du son.

PAS DE PEAU !

En 1861, Adolphe Sax présente un brevet pour substituer la peau de tambour à l'influence des variations hygrométriques de l'atmosphère avec une enduite au collodion. Cette tentative se heurte à la qualité du son produit. De nombreuses autres recherches n'aboutissent pas mieux et les tambours restent montés de peaux animales (chèvre, veau) et aux USA, certains parcheminiers proposent même de l'alligator. Il faut attendre 1957, pour que Belli Remo et son concurrent Chick Evans exploitent une matière synthétique.

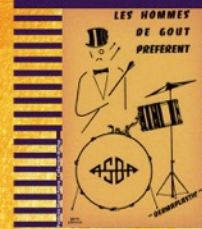


insensible aux facéties de la météo ou à la chaleur des projecteurs; le Mylar, inventé par Dupont de Nemours. Ils réussissent à le servir solidement dans une gouttière métallique et règlent ainsi le problème d'accord permanent des tambours auxquels étaient confrontés jusqu'alors tous les batteurs. Aujourd'hui, il existe une grande variété de membranes dont certaines ambitionnent de reproduire la texture et la rondeur du son des peaux animales.



TEMPO

- 1842 Slingerland invente le cône en bois qui sert à la caisse claire.
- 1850 Belli Remo et Chick Evans inventent la peau synthétique réalisée avec une membrane en Mylar qui n'est sujette à aucune variation climatique.
- 1857 Rogers réalise le premier système articulé d'attache tom sur la grosse caisse de la batterie. Un système qui sera développé par MetzJazz en France depuis plusieurs années.
- 1861 Gretsch propose la grosse caisse de 18 pouces en option pour son modèle de batterie Progressive Jazz avec.
- 1931 Joseph B THOMPSON pour Rogers conçoit un tabouret fonctionnel et totalement réglable.



LA FRENCH TOUCH

Silex de la préhistoire du Jazz, la batterie est née en Louisiane puis s'est développée avec le concours de nombreux inventeurs et musiciens en France. Plus de 300 facteurs et magasins spécialisés y sont recensés depuis le milieu du XIX^e siècle : Darche, Dupont de Nemours, Michaud, Sax, Boulanger, Boudard, Ciricelli, Bergerault, Blomme, Metzger, Busato, Rault, Mori, Gary... Autant de créateurs d'un instrument de musique aussi important que l'est la guitare électrique pour le renouveau des musiques populaires du 20^e siècle.



METJAZZ, GARY, CAPELLE OU ASBA ?

Après 30 années de lutherie chez Paul Beuschel, Jean Metzger crée, en 1946, la marque METJAZZ. C'est à Sucy en Brie, avec ses 3 fils, qu'ils fabriquent jusqu'à 200 batteries par an et prolongent l'esprit décoratif initié dans les années 20 avec des instruments décorés de gravures et de peintures enrichies de brillants qui deviennent une finition caractéristique des batteries de l'hexagone. Busato ou encore Bucolo, luthiers parisiens bien connus pour leurs guitares, suivent l'engouement et fabriquent des batteries richement ornées. Casadei, ébéniste du Faubourg Saint Antoine,



ASBA est la marque française la plus connue à travers le monde. Créée en 1928, elle fabrique de petites percussions et divers accessoires pour musiciens. En 1948, elle conçoit une première batterie présentée au concours Lépine de la Foire de Paris. Dans les années 50 Jacques Perin prend la relève de Monsieur Boudard parti sur la Côte d'Azur et sur les conseils de Daniel Humair, ASBA réalise la célèbre pédale Caroline qui sera vendue à des milliers d'exemplaires. Dans les années 70, avec le Pop Rock, elle innove avec des fûts en inox et en alliage. C'est en 1983 que les 42 employés sont contraints de stopper une production de qualité mais trop onéreuse face à l'agressivité commerciale de la concurrence.



Production :
 Commissaire d'exposition : Philippe Nasse avec le partenariat scientifique du MuPop.
 Graphisme : Nini Pô de Léon - 06 20 12 71 93 - Edition : Improductions - Jazz-band.fr
 Photographies : Stanislas Grenet - MuPop, Bruce Millpled - Hans Lucas et Droits réservés.
 Collections: Philippe Baudoin, Mark Berresford, Abel Croze, Christian Declercq, Fonds Martin Cayla Pôle accordéon, Tulle, Frank Fertier, Emmanuel Giraudon, Denis Goujon, Mucem, Dominique Munch, MuPop, Philippe Nasse, Rémi Servat, Marc de Wouters.
 Impression : CMS - Beauvais
 Remerciements : Colette, Michèle et Jean Bergerault, Eric Bourgougnon, Bertrand Bilger, Jacques Capelle, Marie-Claire Delavallée, Clody Gratot, Stanislas Grenet, Didier Kesler, Eric Madelaine, Philippe Marchand, Françoise Rojat et à tous les amis batteurs et collectionneurs.
 © Improductions 2018 - www.jazz-band.fr - 06 60 68 84 75 - contact @jazz-band.fr



MUSIQUE DE CHAMBRE



— Pardon, messieurs : voulez-vous avoir la bonté d'accompagner ma fillette?... Elle veut chanter la « berceuse » de Jocelyn.

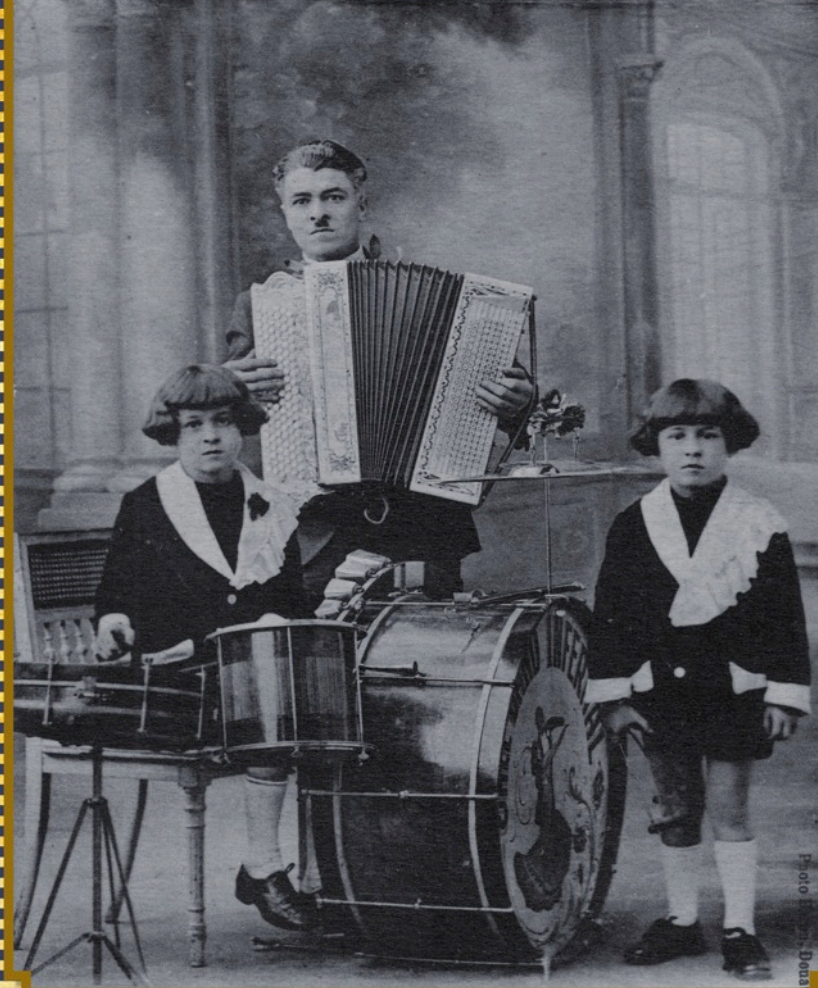
Dessin de A. VALLÉE.





Alfred et Simone Boudard - Atelier ASBA - Circa 1947 - Collection MuPop

AGOSTINI Joseph, Accordéoniste professionnel
32, Rue Voltaire - DECHY, près DOUAI (Nord)
Adresse télégraphique : AGOSTINI - DECHY (Nord)



Famille Agostini - Circa 1925 - Collection Christian Declerck

JAZZ

LES ÉTS MARCEL FAIVRE 7, Rue de Montreuil
Vincennes Paris. métro chateau de Vincennes
SPÉCIALISTE DU JAZZ MODERNE

vous présente...



J. RASSIAT

UN DE LEURS MODÈLES DE BATTERIE ETC.

Se fera un plaisir de donner tous renseignements aux intéressés
FOURNISSEUR DES CONSERVATOIRES DE PARIS
ET DES MEILLEURS ARTISTES DU THÉÂTRE ET DE LA RADIO

IMPRIMERIE MORIAMÉ, PARIS

Affiche des Etablissements Marcel Faivre - Circa 1950 - Collection MuPop

Association IMPRODUCTIONS

Contact : Philippe Nasse
BP 10156 - Bornel 60541 Méru cedex

contact@improductions.org

06 60 68 84 75

www.jazz-band.fr

SIRET : 378 602 973 00034 - APE : 921 A

Code éditeur CNC : EDV : 937

Agrément Jeunesse et Sports 75 JEP 97-20

N° de centre de formation 11753301275

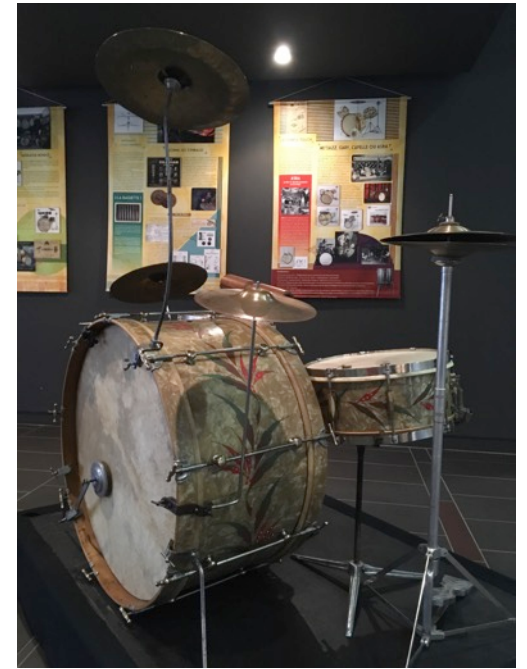
TVA intra communautaire : FR 41 378 602 973 00042



musée
des Musiques
Populaires
de Montluçon



musée de France





Fiche technique de l'exposition itinérante et modulable

Composition :

- 15 kakemonos
- 10 ex : 120x80 et 5 ex : 80x60 - 1 Roll up d'ouverture : 85x220
- 1 film de 15 minutes de documents d'archives
- 2 impressions grand format 270x200 et 180x150 (en option)
- 5 batteries anciennes de fabrication française (en option)
- Conférence gesticulée (Jazz-Band partout) sur l'histoire de la batterie et le rôle des batteurs dans les orchestres. Durée 1 heure 30 (en option)
- L'exposition est modulable en fonction de votre projet et de votre espace.

Emplacement :

- Kakemonos suspendus sur cimaises ou grilles ou panneaux : 20 mètres linéaires.
- 1 écran avec lecteur clef usb
- Pour les batteries anciennes, nous étudierons ensemble les conditions d'exposition en fonction du nombre de batteries présentées. Prévoir une petite estrade de 2x2 par batterie.
- Pour la conférence gesticulée une fiche technique séparée vous sera envoyée sur demande.

Transport :

- Kakemonos et Roll Up : 2 caisses de 90 x50x35
 - Expo complète avec 5 batteries : 9 colis - 200 kgs
- Tarif en fonction de la distance

Editions :

Affiche - Catalogue de l'exposition Roll & Swing, naissance de la batterie en France du MuPop.

Participation :

Expo kakemonos + film :

- 1 semaine : 450 euros ht
- 15 jours : 550 euros ht
- 1 mois : 750 euros ht

Expo complète avec batteries anciennes :

- 1 semaine : 2000 euros ht
- 15 jours : 2700 euros ht
- 1 mois : 3700 euros ht

Conférence gesticulée Jazz-Band Partout : 500 euros ht + déplacement

Valeur d'assurance :

Expo kakemonos : 2500 euros
Expo complète avec batteries : 25 000 euros

IMPRODUCTIONS - Contact : Philippe Nasse

BP 10156 - Bornel 60541 Méru cedex

contact@improductions.org / 06 60 68 84 75 - www.jazz-band.fr

Spectacle conférence gesticulée LA NAISSANCE DE LA BATTERIE

Histoire d'une icône du XX^e siècle

qui a révolutionné le son et la forme
des musiques populaires de l'occident.



Philippe Nasse
contact@jazz-band.fr
www.jazz-band.fr

Une conférence qui peut également être accompagnée d'une exposition
d'instruments d'époque, de supports pédagogiques et d'ateliers découverte.